
Rapport de stage individuel

5^{ème} année

Intégration socio-spatiale de la population Albanaise à Athènes, Grèce



Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών
(Centre Nationale de Recherche Sociale)
Kratinou 9, 105 52 Athènes, Grèce

Charlotte Jorgensen

IUT - RESEAU

Tuteur entreprise : Stavros Spyrellis Nikiforos

2021-2022

Chercheur en Géographie Sociale

Tuteur académique : Kamal Serrhini

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier au Centre National de Recherches Sociales (EKKE) de Grèce :

M. Stavros SPYRELLIS, chercheur au Centre National de Recherches Sociales (EKKE) et plus particulièrement à l'Institut de Recherches Sociales (IKE) en géographie sociale et urbaine ainsi qu'en analyse spatiale et aménagement, mon maître de stage, pour son accueil, son soutien, son accompagnement tout au long du stage et la confiance qu'il m'a accordé dès mon arrivée.

M. Apostolos Papadopoulos, Directeur de l'Institut de Recherches Sociales, pour la mise en place de ce stage et sa disponibilité lors du stage.

L'ensemble de mes collègues de IKE pour leur accueil et leur aide.

Je tiens également à remercier les partenaires du Centre National de Recherches Sociales :

Mme Iris POLYZOU de l'Ecole Française d'Athènes pour son expertise sociologique et ses conseils concernant le traitement des données.

Enfin,

M. George Mavrommatis, professeur à l'Université Harokopio d'Athènes, sans qui je n'aurais pas eu connaissance de ce stage.

Table des matières

Remerciements	II
Table des matières.....	III
Glossaire.....	VI
Liste des abréviations.....	VI
Liste des Figures et Tableaux	VII
1 Contexte	8
1.1 Présentation du Centre National de Recherche Sociale.....	8
1.1.1 Les structures partenaires.....	8
1.2 Introduction du sujet de stage	9
1.2.1 Cadre du projet	9
1.2.2 Ma participation au projet et format du rapport	10
2 Etat de l'art	12
2.1 Introduction.....	12
2.1.1 Historique.....	12
2.1.1.1 Situation en Albanie	12
2.1.1.2 Situation en Grèce lors de la première vague de migration	13
2.1.1.3 Régularisation de la migration en Grèce et intégration	13
2.1.1.4 Impact de la crise économique.....	14
2.1.2 Problématique et questionnements	15

2.2 Synthèse et analyse de la recherche existante	15
2.2.1 Intégration et acceptation des migrants.....	15
2.2.2 Domaine de travail des migrants	16
2.2.3 Etude géographique et mobilités	17
2.3 Conclusion de l'état de l'art.....	18
3 Travail technique : moyens et traitement des données	20
3.1 Les données	20
3.1.1 Demande des données et versions de la base	20
3.1.2 Traitement des données.....	21
3.2 Géolocalisation des entreprises par cartographie SIG	22
3.2.1 Création de fonds de carte originaux.....	22
3.2.2 Création de cartes sur QGIS	22
3.2.2.1 Géolocalisation selon différentes variables	23
3.2.2.2 Géolocalisation selon plusieurs échelles	24
3.3 Résultats du traitement des données	24
3.3.1 Date de création.....	25
3.3.2 Domaine d'expertise des entreprises	26
3.3.3 Géolocalisation des entreprises	27
3.3.3.1 Par code unique.....	27
3.3.3.2 Par nationalités et groupes ethniques	28
3.3.4 Etude de cas des entreprises Albanaises.....	29

4 Conclusion et retour d'expérience.....	31
Bibliographie	32
Annexes	34

Glossaire

Ethnique : Se dit de tout caractère ou de toute manifestation propre au groupement culturel d'une population, par opposition aux caractères des individus. (Larousse n.d.-a) Est utilisé ici pour parler d'un caractère de toutes les populations hormis la grecque.

Hellénisme : Caractères particuliers à l'ensemble de la civilisation grecque. (Larousse n.d.-b)

Liste des abréviations

EFA : Ecole Française d'Athènes

ELSTAT : Autorité Statistique Hellénique (Ελληνική Στατιστική Αρχή)

EKKE : Centre National de Recherches Sociales (Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών)

GEMI : Registre Commercial Général (Γενικού Εμπορικού Μητρώου)

IDH : Indice de Développement Humain

IKE : Institut de Recherches Sociales (Ινστιτούτο Κοινωνικών Ερευνών)

IPE : Institut de Recherches Politiques (Ινστιτούτο Πολιτικών Ερευνών)

ITHACA : Interconnecting Histories and Archives for Migrant Agency : Entangled Narratives Across Europe and the Mediterranean Region

SIG : Système d'Information Géographique

Liste des Figures et Tableaux

Figure 1 : Carte des Balkans. Source : Nations Online.....	16
Figure 2 : Répartition géographique des entreprises ethniques en fonction des différents groupes ethniques. Source : Charlotte Jorgensen.....	24
Figure 3: Exemple illustrant la chronologie d'ouverture d'entreprises par un groupe ethnique (ici Albanais). Source : Charlotte Jorgensen.....	26
Figure 4 : Répartition géographique des entreprises ethniques dans la municipalité d'Athènes. Source : Charlotte Jorgensen.....	27
Figure 5 : Exemple de répartition Nord-Ouest. Source : Charlotte Jorgensen.....	28
Figure 6 : Répartition des entreprises albanaises. Source : Charlotte Jorgensen.	30
Tableau 1 : Métadonnée du regroupement ethnique. Source : Charlotte Jorgensen	21
Tableau 2 : Fonction des Albanais dans les entreprises. Source : Charlotte Jorgensen	30

1 Contexte

1.1 Présentation du Centre National de Recherche Sociale

Le Centre National de Recherche Sociale de Grèce, en grec Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών (EKKE), a été créé en 1959 sous les auspices de l'UNESCO et c'est la seule institution publique en Grèce dédiée aux sciences sociales. C'est une entité juridique de droit public supervisée par le Secrétariat Général de la Recherche et de la Technologie du ministère de l'Éducation et des Affaires Religieuses.

Installé au centre d'Athènes, EKKE est spécialisé dans la recherche dans les domaines tels que la politique sociale, la sociologie politique, la géographie sociale ainsi que l'anthropologie sociale. Il mène des enquêtes et de la recherche sociale sur de nombreux sujets d'enjeux actuels d'une part et d'autre part évalue les politiques publiques aux niveaux national, régional et local tout en fournissant des rapports de recherche et d'expertise visant à indiquer en temps utile les questions sociales et politiques critiques.

Par sa présence dans les réseaux internationaux de recherche et d'expertise ainsi que dans les principaux programmes de recherche européens, EKKE entretient une collaboration internationale. Il possède également l'une des plus grandes bibliothèques de sciences sociales du pays, qui soutient son activité de recherche ainsi que les sciences sociales et la recherche en Grèce en général. Il publie des ouvrages imprimés et des documents numériques en libre accès liés à la recherche et à l'analyse des aspects de la société grecque contemporaine. Un nombre important de leurs publications sont incluses dans les programmes des cours des départements universitaires. La plus ancienne revue de sciences sociales du pays, « The Greek Review of Social Research », a notamment été publiée par EKKE.

Les salariés de EKKE à Athènes composent les deux pôles suivants : l'Institut de Recherches Politiques (en grec Ινστιτούτο Πολιτικών Ερευνών - IPE) et l'Institut de Recherches Sociales (en grec Ινστιτούτο Κοινωνικών Ερευνών - IKE). C'est au sein de ce dernier pôle que j'ai intégré l'équipe de recherche en Géographie Sociale, encadrée par Stavros Spyrellis. En tant que chercheur en géographie sociale, ce dernier étudie les dynamiques spatiales du milieu urbain de la métropole athénienne au regard de l'évolution de la structure sociale, des réseaux économiques de la ville et de statut socio-économique et éducatif de ses habitants. Durant 16 semaines, j'ai travaillé sur l'analyse socio-spatiale des entreprises ethniques de la municipalité d'Athènes, et plus particulièrement des entreprises et commerces Albanais. Le terme ethnique est ici utilisé pour caractériser tout groupement culturel de toutes les populations hormis la population grecque (voir Glossaire). Le sujet prend place dans le contexte de la recherche sur l'émigration des populations albanaises et des autres populations vers la Grèce, en particulier vers Athènes, et de l'intégration socio-spatiale des migrants.

1.1.1 Les structures partenaires

Conformément à ses objectifs, EKKE a conclu des accords de partenariat et de coopération avec des instituts universitaires et de recherche nationaux et internationaux, des universités, des organismes publics et privés et des parties prenantes dans des domaines d'intérêt commun. Le sujet de ce stage touche un certain nombre d'acteurs qui ont été mobilisés.

L'École Française d'Athènes (EFA) fait partie du réseau des Écoles Françaises à l'étranger, qui regroupe cinq établissements d'enseignement supérieur et de recherche dont les objectifs sont de remplir une triple mission de formation, de recherche et de diffusion en sciences humaines et sociales ainsi que de développer des réseaux de collaboration et de coopération dans les pays d'accueil. Fondée en 1846, l'École Française d'Athènes est le premier institut étranger établi en Grèce. L'école Française de Rome en Italie, l'Institut Français d'Archéologie Orientale en Egypte, l'École Française d'Extrême-Orient en Asie du Sud-Est, ainsi que Casa de Velázquez en Espagne ont été fondées par la suite. Ces écoles accueillent de jeunes chercheurs en doctorat ou post-doctorat, s'appuient sur une communauté de chercheurs confirmés, français ou étrangers, et publient une centaine de volumes par an.

L'EFA est un centre de recherche en sciences humaines dont la mission est d'étudier l'hellénisme et les espaces géographiques où il s'est diffusé, des origines à nos jours. Elle constitue un lieu d'échanges entre les chercheurs spécialistes de ces questions. Dans le pôle des Etudes Modernes et Contemporaines, un certain nombre de recherches ont été menées sur la migration et notamment sur l'émigration balkanique vers la Grèce. J'ai été amenée à travailler durant ce stage avec Mme Iris Polyzou, chercheuse en sociologie urbaine à l'EFA, dont les recherches actuelles portent sur la géographie des entreprises ethniques dans le centre d'Athènes, Grèce, et à Nicosie, Chypre, ainsi que les transformations sociales et les centralités commerciales dans la ville. Elle a apporté une expertise sociologique, une aide à l'élaboration des hypothèses et des protocoles de traitement et d'organisation des données, ainsi qu'à l'analyse des résultats tout au long du stage.

Dans un second temps, l'Atlas Social d'Athènes est un recueil électronique de textes et de matériel qui concernent la composition historique de la ville à partir du 19^{ème} siècle, sa stratification sociale, son administration, son rôle économique international, ses groupes migratoires, les habitudes de logement, les déplacements quotidiens de ses habitants, ainsi que des sujets centrés sur des lieux plus précis. Les textes présentent une grande amplitude thématique, l'Atlas ayant pour objet la mise en avant et la discussion critique de sujets relatifs à la géographie sociale d'Athènes, à partir de points de vue différents, sur les vingt dernières années. Depuis sa fondation, le Centre National de Recherches Sociales a été l'organisme principal de production d'articles à caractère social. Le projet Atlas a été financé la Fondation Culturelle Onassis, permettant de couvrir les frais de l'édition du matériel, de la mise en page, de la construction du site Internet et de la traduction anglaise de l'édition. Au cours de ce stage, nous avons travaillé sur la rédaction d'un article qui sera publié dans l'Atlas Social d'Athènes sur l'image actuelle de la socio-spatialisation des entreprises ethniques à Athènes, basé sur les données de 2015, et en collaboration avec l'EFA.

1.2 Introduction du sujet de stage

1.2.1 Cadre du projet

Le projet de recherche sur lequel travaille le Centre National de Recherches Sociales EKKE, appelé « Interconnecting Histories and Archives for Migrant Agency : Entangled Narratives Across Europe and the Mediterranean Region » ou bien « ITHACA » a été lancé en 2021, financé par Horizon Europe, anciennement Horizon 2020. L'université athénienne, de nom « National and Kapodistrian University

of Athens », est instaurée comme le lieu de réalisation du projet. L'objectif est que ce projet soit réalisé entre 2021 et 2024, mon travail se situe à son commencement.

Horizon Europe est un programme de l'Union Européenne pour la recherche et l'innovation pour la période allant de 2021 à 2027, prenant la suite du programme Horizon 2020 qui a pris fin à la fin de l'année 2020. Ce programme comprend une catégorie Défis Sociétaux, « Societal Challenges (SC) » qui elle-même comprend un appel Migration. L'objectif spécifique du Défi Sociétal "L'Europe dans un monde en mutation - Des sociétés inclusives, innovantes et réflexives" (SC6) est de favoriser une meilleure compréhension de l'Europe, de fournir des solutions et de soutenir des sociétés européennes inclusives, innovantes et réflexives dans un contexte d'interdépendances mondiales croissantes (European Commission 2020). En effet, la pression exercée par l'augmentation des flux migratoires, les transformations socio-économiques et culturelles découlant des nouvelles formes d'interaction entre l'homme et la technologie, et les nouveaux développements en matière de gouvernance européenne, nationale et mondiale sont susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'avenir à plusieurs niveaux. Dans le même temps, et en lien avec ces évolutions, les préoccupations des citoyens augmentent (European Commission 2020). Dans ce contexte, les priorités scientifiques et d'innovation du SC6 s'articulent autour de trois grands thèmes, dont celui des migrations et des transformations socio-économiques et culturelles dans lequel s'inscrit le projet ITHACA.

La région du Grand Athènes (Attique) recense une grande population d'immigrants venant de différentes parties du monde, dont la plus grande partie est albanaise. Selon le dernier recensement, un peu moins de la moitié des immigrants de Grèce vivent dans la métropole d'Athènes, dont 55% sont Albanais (Baldwin-Edwards 2005). La migration albanaise vers la Grèce représente le mouvement de population le plus important dans la région des Balkans depuis 1990. Ainsi, Athènes, comme toutes les villes d'immigration du monde, a eu l'obligation urgente de gérer et d'intégrer cette nouvelle et importante population d'immigrants.

La stratégie d'adaptation et d'installation des migrants Albanais s'est montrée différentes de celle de la plupart des migrants. Opposée à la théorie de « l'ethnicité réactive », réaction de repli sur son propre groupe et d'accentuation des différences avec la société dominante, les immigrants albanais, du moins ceux de la première génération, ont opté pour le changement de nom et de religion, en essayant de souligner leurs similitudes avec les Grecs (Kokkali 2015).

Dans ce contexte, le projet vise à présenter la recherche sur l'aspect socio-spatial de l'émigration albanaise vers la Grèce et particulièrement vers la municipalité d'Athènes à travers les entreprises ethniques y étant enregistrées. Un certain nombre d'entretiens semi-structurés avec des habitants, des commerçants et des informateurs clés pertinents seront effectués au cours de ce projet.

1.2.2 Ma participation au projet et format du rapport

Ce stage est centré sur le sujet des commerces et entreprises ethniques à Athènes ainsi que sur la migration albanaise vers Athènes. Dans ce cadre, le projet a consisté à traiter et organiser des données. Du fait de la longue durée prévue pour le projet, la recherche et l'analyse sociale ont été peu avancées et le travail du stage a porté principalement sur la préparation à cette analyse. L'organisation et le traitement des données a occupé la majeure partie du stage, le travail analytique sera effectué durant

une étape ultérieure du projet ITHACA. Mon travail a donc été un travail de préparation, de structuration, et de solidification des bases du projet. Ce travail est essentiel pour la réussite du projet.

Les projets sur lesquels travaillent les chercheurs à EKKE sont d'une grande diversité et plusieurs projets s'entremêlent fréquemment. De ce fait, les deux premières semaines de ce stage de 16 semaines ont été consacrées à la co-organisation du séminaire « Villes Vecteurs et Mobilités » portant sur la dimension sociétale de l'émergence des maladies infectieuses. Dans ce cadre, mon travail a clôturé un projet. D'autres sujets, différents de mon sujet principal, ont également été traités dont l'enquête de l'Union Européenne sur la violence sexiste contre les femmes. Enfin, une part de mon travail a également consisté à la rédaction de l'article qui sera publié par l'Atlas Social.

Cependant, le projet majeur de ce stage étant l'analyse socio spatiale des entreprises ethniques, il fera l'objet principal de ce rapport. Son format se tourne davantage vers un rapport de recherche plutôt qu'un rapport de stage du fait qu'il s'est déroulé dans un cadre de recherche. Le rapport est divisé en deux sections principales.

La première section présente un état de l'art sur la migration albanaise en Grèce en donnant un aperçu de l'état de recherche actuel dans le domaine. Un accent particulier est mis sur certaines thématiques ; celle de l'intégration et l'acceptation est d'abord présentée, suivie du domaine de travail des migrants lors de l'intégration puis par l'aspect géographique et de l'espace.

La deuxième section traite du travail technique ayant été réalisé durant ce stage. Dans cette section est exposée la méthode de traitement et d'organisation de la base de données, depuis l'accès aux données jusqu'à la version finale de la base de données. Seront ensuite interprétés les résultats de l'analyse croisée avec les thématiques abordées dans l'état de l'art. Une dernière section est une conclusion de mon sujet de stage, ma formation et mon retour d'expérience.

2 Etat de l'art

2.1 Introduction

En raison de la nouveauté du sujet, le nombre d'articles de recherches sur le sujet de la migration albanaise vers la Grèce est limité ainsi que le nombre de chercheurs. Cependant, une sélection d'articles de l'EFA et de EKKE a été faite, à laquelle ont ensuite été rajoutés quelques articles. Cela permet dans un premier temps de comprendre l'histoire, puis de créer un panorama des travaux et des connaissances existantes sur le sujet.

2.1.1 Historique

2.1.1.1 Situation en Albanie

Après la chute du gouvernement communiste en Albanie en 1990, le pays ouvre sa frontière avec la Grèce, jusque-là hermétiquement fermée pendant la Guerre Froide. Un grand nombre d'immigrants d'Albanie sont arrivés en Grèce, le plus souvent illégalement, dans la fuite d'un pays qui s'effondre dans le chaos politique et économique. L'Albanie a connu l'un des flux migratoires les plus importants et les plus dramatiques de son histoire. En 2010, plus d'un million d'Albanais, environ 27,5% de la population albanaise totale et 35% de la population active, ont migré à l'étranger, ce qui représente de loin la proportion la plus élevée parmi les pays d'Europe centrale et orientale. (Gemi 2013)

Un grand nombre d'Albanais détiennent déjà la nationalité grecque ou peuvent la détenir immédiatement, soit parce qu'ils viennent d'une région appartenant à la Grèce auparavant, soit parce qu'ils descendent d'une famille grecque. Selon le recensement de 2001, il y a 600 000 détenteurs de la nationalité albanaise en Grèce, incluant les migrants temporaires, les travailleurs saisonniers et les personnes sans papiers. Dans ce total, 189 000 Grecs d'Albanie qui détiennent la nationalité albanaise ont également immigré en Grèce. (Triandafyllidou and Veikou 2016)

Les flux migratoires albanais sont cinq à six fois plus élevés que les flux détectés dans les pays en développement en ce qui concerne la population active (Gemi 2013). Le pays de destination de la plupart des migrants albanais est la Grèce, tandis que d'autres ont migré vers l'Italie, et dans de moindres mesures vers d'autres pays de l'UE, aux États-Unis et au Canada. En outre, le recensement en Albanie de 2011 a révélé que la population résidente en Albanie a largement baissé par rapport au recensement de 2001. On estime donc que pendant la période entre 2001-2011, environ 25% de la population albanaise a émigré à l'étranger (INSTAT 2012).

Athènes est une destination majeure, la "terre promise" qui permet un épanouissement économique et une vie dans une 'société moderne de l'ouest' (Triandafyllidou and Veikou 2016). De nombreux migrants albanais sont à la recherche d'un emploi en pensant y travailler quelques temps et revenir ensuite. Au bout d'un certain nombre d'années cependant, ils s'y sont installés définitivement.

2.1.1.2 Situation en Grèce lors de la première vague de migration

La Grèce a également un passif d'émigration vers l'Europe du Nord, mais les flux d'émigration en provenance de la Grèce et d'autres pays d'Europe du Sud ont été progressivement réduits. Au milieu des années 1970, le taux de migration net en Grèce, en Italie et en Espagne est devenu positif pour la première fois dans l'après-guerre. La Grèce a alors connu une migration de retour et une immigration de Grecs et de citoyens d'origine Grecque en provenance d'autres régions du monde. Toutefois, l'entrée massive et le séjour non réglementé d'immigrés étrangers dans les années 1990 ont constitué un phénomène nouveau pour la société grecque moderne.

Le nombre d'immigrants a augmenté de façon exponentielle après l'écroulement des régimes communistes en Europe centrale et orientale. De plus, alors que le nombre d'immigrants légaux atteignait 30 000 en 1992, les médias estimaient à plus de 250 000 le nombre d'immigrants sans papiers au cours de la même période (Triandafyllidou and Veikou 2016). Bien que l'immigration soit devenue un sujet de préoccupation pour les autorités grecques depuis une décennie, le nombre exact, le lieu d'origine et les autres caractéristiques des immigrants résidant dans le pays était encore partiellement inconnus. Cependant, une fois le flux d'immigrants stabilisé, un tiers est réputé venir d'Albanie.

2.1.1.3 Régularisation de la migration en Grèce et intégration

Les pressions migratoires croissantes ont conduit à la loi du Premier ministre sur le "rétablissement du comité de recherche chargé de répondre aux problèmes d'entrée des personnes originaires des Balkans et d'autres pays" (Triandafyllidou and Veikou 2016). Ce comité de recherche a défini les grandes lignes de la loi 1975/1991 sur l'immigration et la plus récente, qui a été adoptée par le Parlement grec en octobre 1991, est toujours en vigueur. Le cadre juridique de la politique d'immigration a pour objectif d'aligner la Grèce sur ses partenaires européens et vise exclusivement à limiter l'immigration. Ses principaux objectifs ont été d'empêcher l'entrée d'immigrants sans papiers et de faciliter l'expulsion de ceux déjà présents sur le territoire grec, en simplifiant les procédures d'expulsion, en accordant un certain degré d'autonomie aux autorités policières et judiciaires locales et en pénalisant également les étrangers en situation irrégulière qui séjournent dans le pays.

La politique d'immigration grecque exprime les préoccupations politiques et affecte la définition dominante de l'identité nationale grecque. Plus précisément, elle est guidée par les politiques adoptées par l'UE, les particularités nationales, et la dynamique des relations que la Grèce entretient avec les pays voisins. La relation entre la politique d'immigration et l'identité nationale révèle des combinaisons intéressantes de ces trois dimensions. Cependant, ces différentes lois des années 1990 font preuves d'importantes préférences envers certains groupes de migrants par rapport à d'autres. En effet, les origines ethniques sont mises en avant afin de différencier les immigrants d'origine grecque des "autres".

Malgré les problèmes sociaux et politiques rencontrés par la vague d'immigration, les Albanais se sont pourtant mieux intégrés en Grèce que les autres non-Grecs. Une partie des nouveaux arrivants albanais changent leur nom albanais en nom grec et leur religion, s'ils ne sont pas chrétiens, de l'islam à l'orthodoxie. Avant même l'émigration, certains Albanais du sud de l'Albanie adoptent une identité grecque, notamment en changeant de nom, en adhérant à la foi orthodoxe et en adoptant d'autres

tactiques d'assimilation afin d'éviter les préjugés à l'égard des migrants en Grèce. De cette manière, ils espèrent obtenir des visas valides et une éventuelle naturalisation en Grèce.

A leur tour, les procédures de légalisation introduites en 1998 fixent de nouvelles exigences de l'Etat grec en matière de contribution à l'assurance sociale afin de prouver un travail légal et d'obtenir ou renouveler son permis de séjour. (Gemi 2013)

2.1.1.4 Impact de la crise économique

A partir de 2009, lors de l'éclatement de la crise économique en Grèce, la migration a pris un autre tournant. La crise économique provoque une insécurité économique, sociale et juridique croissante pour beaucoup de ces travailleurs immigrés et en particulier ceux d'origine albanaise. La modification des conditions économiques et sociales dans tout le pays a par conséquent eu un impact profond sur les familles de migrants. En raison du taux de chômage élevé, les travailleurs immigrés réguliers se trouvent dans l'incapacité de verser les cotisations sociales qui complètent leur permis de séjour et perdent ainsi leur statut légal (Gemi 2014). Les travailleurs immigrés albanais retombant dans l'irrégularité, le phénomène appelé processus de dé-régularisation et de désintégration sociale émerge et le nombre total d'Albanais en Grèce fluctue à nouveau.

Le gouvernement grec ne prenant aucune mesure juridique pour freiner ce processus, le cercle vicieux d'irrégularité des migrants se perpétue. En conséquence, de nombreux migrants se sont appuyés sur les réseaux familiaux et sociaux pour rechercher des opportunités de travail dans leur pays ou ailleurs, tout en maintenant leurs liens officiels ou leur résidence en Grèce.

Selon les données de l'enquête de 2012 de l'Autorité Statistique Hellénique (ELSTAT), la population albanaise migrante en Grèce a diminué à partir du début de 2010, pour la première fois au cours des 20 dernières années. Cette baisse du nombre d'immigrants albanais suggère qu'environ 130 000 migrants albanais ont perdu leur permis de séjour de travail à court terme, ce qui fait qu'environ 29 % de la population immigrée albanaise en Grèce est irrégulière (Gemi 2014). La migration irrégulière albanaise semble donc augmenter non pas en raison de nouvelles entrées, mais en raison de l'incapacité des anciens migrants légaux à renouveler leur permis de séjour.

L'introduction de certaines mesures dans la législation récente devait avoir un effet positif sur le maintien du statut légal pour certaines catégories de migrants qui sont installés de manière permanente en Grèce. Toutefois, le risque de tomber dans l'irrégularité pour les femmes titulaires de permis de séjour, pour le regroupement familial lorsque les maris perdent leur emploi, et pour les migrants de la deuxième génération qui atteignent l'âge adulte n'a pas été clairement pris en compte par l'adoption de ces dispositions légales. Selon les données fournies par le ministère de l'intérieur, le nombre de permis de séjour à des fins humanitaires et exceptionnelles a diminué à partir de 2010. (Gemi 2014)

Le dernier recensement officiel de la population datant de 2011, on ne peut que difficilement connaître précisément la situation actuelle.

2.1.2 Problématique et questionnements

On assiste à de nombreuses fluctuations sur l'ampleur de l'émigration albanaise vers la Grèce. Cela donne une certaine incertitude sur l'état actuel et l'évolution. De plus, de nombreuses actions irrégulières rendent également la recherche difficile. On assiste à un manque de données officielles sur la question.

Les questions qui seront étudiées au cours du projet ITHACA sont les suivantes : Quels sont les principaux changements spatiaux et socio-économiques produits par l'installation de la population albanaise ? Quels sont les principaux modèles résidentiels de cette population aujourd'hui, après plus de deux décennies de présence constante dans la ville ? Pouvons-nous décrire leurs modèles résidentiels en termes de ségrégation sociale ou non ?

Dans un cadre restreignant la recherche dans le cadre de la municipalité d'Athènes et les entreprises ethniques, les questions étudiées sont : Est-ce que les commerces sont regroupés géographiquement ? Trouve-t-on des regroupements au niveau des catégories d'entreprises ? Existe-t-il des connexions entre la chronologie d'ouverture d'entreprises et des événements politiques ou historiques ? Les hypothèses sont émises au fur et à mesure des réunions entre EKKE et l'EFA. Elles ont beaucoup évolué et ne sont pas encore fixées complètement.

2.2 Synthèse et analyse de la recherche existante

2.2.1 Intégration et acceptation des migrants

L'intégration et l'acceptation des migrants sont des concepts complexes. Il n'existe pas de définition unique de ce que l'on entend exactement par intégration des immigrants.

Divers auteurs mettent l'accent sur des aspects différents de l'intégration, et il existe différentes conceptualisations du type de processus qu'elle devrait être. De même, les discours nationaux à travers l'Union Européenne sont historiquement différents concernant la manière dont les immigrants devraient être intégrés dans la société. Une définition avancée par le Comité Economique et Social Européen de l'UE est celle de l'intégration civique, "fondée sur l'alignement progressif des droits et des devoirs des immigrants, ainsi que de l'accès aux biens, aux services et aux moyens de participation civique, sur ceux du reste de la population, dans des conditions d'égalité des chances et de traitement" (EESC 2010). La Commission Européenne suggère à son tour que "l'intégration doit être comprise comme un processus à double sens, fondé sur les droits mutuels et les obligations correspondantes des ressortissants de pays tiers résidant légalement et de la société d'accueil, qui prévoit la pleine participation de l'immigrant" (CEC 2003). Le problème de toutes les définitions est qu'elles ne parviennent pas à cerner la complexité et la diversité du phénomène connu sous le nom d'intégration des immigrants (Baldwin-Edwards 2005). Cependant, la nature de la société d'accueil semble toujours être un facteur déterminant et l'intégration implique un large éventail d'acteurs dont les immigrants eux-mêmes, le gouvernement d'accueil, les institutions et les communautés locales.

Les politiques d'immigration en Grèce sont relativement discriminatoires, une distinction est établie entre les migrants par les pouvoirs publics, visant à qualifier les raisons du départ et, par conséquent, à accepter ou refuser leur accès au territoire. Les situations migratoires sont traitées au travers d'une

catégorisation administrative et non sur les trajectoires personnelles des arrivants et cette classification a une incidence fondamentale sur l'accès lui-même des arrivants et leur intégration dans les villes.

Bien que la loi prévoit un traitement préférentiel pour les Albanais de Grèce, la situation est quelque peu différente dans la pratique. Tout d'abord, il n'a pas toujours été facile de les distinguer des Albanais. L'authenticité des documents présentés par les immigrants pour prouver leurs origines grecques a été difficilement certifiée, la langue ne pouvait pas être un critère valable car un bon niveau pouvait avoir été acquis pendant un séjour sans papiers dans le pays.

La Grèce offre aux citoyens non européens une possibilité de contourner la réglementation en matière de migration, d'être reconnus comme des Grecs de l'étranger, comme des étrangers d'origine grecque. Le fait que la Grèce n'ait pas de frontières communes avec un autre pays de l'UE (voir Figure 1) a eu des implications politiques importantes concernant ses relations avec les pays voisins ainsi que ses politiques de contrôle des migrations (Triandafyllidou and Veikou 2016). Les frontières locales sont renforcées dans la zone frontalière, ce qui conduit à une fragmentation de la société locale selon des lignes préexistantes qui prennent une nouvelle signification dans le contexte de la migration. (Rapper 2007)



Figure 1 : Carte des Balkans. Source : Nations Online.

2.2.2 Domaine de travail des migrants

Les mouvements migratoires des Albanais vers la Grèce tout au long des années 90 étaient temporaires, essentiellement irréguliers et concernaient des migrants semi-qualifiés, peu qualifiés ou

non qualifiés. Ils étaient généralement employés sur une base saisonnière ou temporaire, dans des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre caractérisés par une activité informelle : agriculture, construction, tourisme, petites usines familiales et entretien ménager. On estime que plus de 550 000 migrants non autorisés travaillaient en Grèce à la fin des années 1990, et la plupart d'entre eux occupaient des emplois saisonniers et rentraient chez eux à la basse saison (Gemi 2013). Cela est compréhensible lorsque l'on compare les salaires des deux pays. En effet, un emploi d'ouvrier ou de saisonnier en Grèce permet de gagner dix fois plus qu'un emploi plus qualifié en Albanie (Sintès 2001).

Au début des années 2000, à la suite des procédures de législation de 1998, la plupart de ces mouvements et emplois irréguliers se sont transformés en installation permanente. Cela a donc impacté le marché du travail grec, et la part des étrangers dans la population active devient massive sur certains secteurs délaissés par les nationaux. Selon le recensement de 2001, la part d'étrangers travaillant dans le secteur « Construction – Equipement » est de 30%, et la part d'Albanais dans ce même secteur est de 23% (Sintès 2007).

Contrairement aux autres groupes, les Albanais ne possèdent aucune infrastructure ethnique, c'est-à-dire marquée par des installations commerciales spécifiques à un groupe, ainsi que des services et réseaux particuliers. Cela comprend par exemple les lieux de culte, les clubs, les écoles et les médecins. Les seuls services destinés spécifiquement aux Albanais comprennent certains bureaux de traduction, un certain nombre d'agences de bus et les journaux en langue albanaise accrochés dans les kiosques et les bureaux de tabac.

Une étude réalisée en 2006, explorant l'expression de la cohabitation multi-ethnique dans les espaces publics de Thessalonique, montre une présence importante d'hommes albanais de tous âges cherchant des emplois (Kokkali 2015). Les emplois recherchés sont majoritairement non qualifiés, ce qui explique le groupement des migrants albanais dans un nombre de secteurs réduits. Enfin, la crise économique de la fin des années 2000 a eu un impact négatif sur les secteurs du travail qui comptaient autrefois une majorité de travailleurs immigrés. Le taux de chômage hausse et les Grecs changent de postes et de secteurs de travail pour atteindre des emplois de moindre qualification, laissant les migrants dans l'impossibilité de trouver un emploi.

Les articles étudiés répondent à la question de quels domaines sont occupés par les migrants albanais, mais ne parlent pas de ceux ayant ouvert un commerce ou une entreprise. Une des hypothèses du projet de recherche est que certains migrants auraient ouvert un commerce afin de rentrer dans les cases des législations et obtenir un statut légal.

2.2.3 Etude géographique et mobilités

Comme énoncé précédemment, Athènes fait partie de la destination principale des plans d'installation des Albanais, conformément à la politique d'installation spécifique du gouvernement grec. Selon les données du recensement de 2001, environ 40% de tous les Albanais se sont installés dans les deux villes principales et pôles économiques, à savoir Athènes et Thessalonique (Kokkali 2015). Toutefois, une certaine concentration est mesurée également dans les zones proches de la frontière (Sintès 2001). La répartition géographique des Albanais sur le territoire grec reste malgré cela plutôt équilibrée par rapport aux autres groupes d'étrangers.

Le rapport entre la population albanaise et la population totale est similaire pour les deux villes et proche de la moyenne du pays. Ce modèle spatial "équilibré" au niveau national est également visible au niveau local. Une étude menée cependant sur la région de Thessalonique uniquement, montre que le mode d'insertion territoriale des Albanais est décrit comme un modèle de dispersion dans l'espace urbain et suburbain. Lors du recensement grec de 2001, le district de Thessalonique comptait environ un million d'habitants, dont près de 9% étaient des ressortissants étrangers. Les Albanais représentaient 47% de la population étrangère de la ville, suivis de loin par les Géorgiens (16%), les Russes (7%) et les Bulgares (4%) (Kokkali 2015). Aux échelles géographiques telles que celles du district, de la commune, et des entités de code postal, aucune grande concentration de ménages albanais n'a été identifiée. Seulement à l'échelle des régions, des différences de moindre mesure se notent par le fait que certaines d'entre elles emploient de manière importante dans des secteurs spécifiques à chacune (Sintès 2001).

En revanche, bien qu'ils représentent une part moins importante que celui des Albanais dans les villes, des groupes tels que les Bulgares, les Géorgiens, les Russes, sont surreprésentés dans certaines zones et marquent ethniquement, comme mentionné dans la sous-partie précédente, les quartiers dans lesquels ils s'installent. Ces services et activités soutiennent le fonctionnement d'un groupe en tant qu'entité distincte dans la ville d'implantation, et marquent généralement le paysage urbain (Kokkali 2015). De cette manière, ils attribuent une visibilité spatiale au groupe en question. Dans le cas des immigrants Albanais, cette visibilité n'a pas lieu.

Avec la migration, les pratiques des familles migrantes albanaises traversent les frontières entre la Grèce et l'Albanie et favorisent l'échange de capitaux et d'informations. On constate une augmentation de la participation aux pratiques transnationales lors de la crise : certaines ont été ravivées et intensifiées, tandis que d'autres se détériorent afin de s'adapter aux circonstances (Gemi 2014). L'engagement dans de nouvelles formes de transnationalité a provoqué le phénomène de la désintégration, et les immigrants rompent les liens qui les unissaient autrefois à la Grèce. La crise a déclenché l'évaluation des ressources et des réseaux tant en Grèce qu'en Albanie. Les immigrants reconsidèrent leurs moyens de subsistance et envisagent à nouveau l'émigration : vers leur pays d'origine ou vers un autre pays.

La situation suggère une remarquable "invisibilité spatiale" des Albanais. Cependant, la manière dont ils prennent position dans la ville ne peut être sans rapport avec leurs stratégies migratoires et, par conséquent, avec la manière dont leur adaptation se produit en Grèce. L'invisibilité spatiale des Albanais, au sens entendu ici, constitue une expression spatiale de leurs stratégies d'adaptation (Kokkali 2015). Celles-ci impliquent une négociation ou une dissimulation de l'identité et pourraient probablement être considérées comme un indicateur d'une "discretion sociale" prononcée des Albanais en tant que groupe.

2.3 Conclusion de l'état de l'art

La recherche sur l'impact socio spatial de la migration albanaise vers Athènes est à son début. Peu de recherches ont été faites sur le sujet et peu de conclusions peuvent en être tirées. On note cependant que certaines thématiques ressortent des articles étudiés.

Une différenciation entre les immigrants est faite dans les textes de loi, donnant un traitement préférentiel à ceux ayant un présumé passé culturel commun, et permet une intégration plus facile. Cela est le cas pour une partie de la population des Balkans et d'Albanie.

La population d'immigrants d'Albanie venus en Grèce présente également une répartition géographique qui diffère du modèle habituel des migrants. Ils ne présentent pas de visibilité spatiale particulière. D'autre part, les domaines dans lesquels ils travaillent ne sont pas clairement définis.

Les données disponibles et les articles de recherche ne permettent cependant pas de connaître l'état de la situation actuelle. Le projet ITHACA a donc pour objet d'étudier celle-ci, dans un premier temps à travers les commerces ethniques présents à Athènes. La mission du stage est d'effectuer le travail technique de créer une base de données organisée permettant cette étude. Le travail réalisé correspond à une entrée dans le sujet et sera complété, exécuté par d'autres chercheurs de EKKE et de l'EFA, avec un travail sociologique et des entretiens.

3 Travail technique : moyens et traitement des données

3.1 Les données

3.1.1 Demande des données et versions de la base

En France, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) collecte et publie des informations sur l'économie et la société françaises et effectue le recensement national périodique. Pour remplir ses missions, l'Insee recrute pour de nombreux métiers : statisticiens, économistes, chargés d'études, diffuseurs, informaticiens, responsables administratifs, enquêteurs, etc.

La Grèce ne produit pas autant de données ni d'études rendues publiques et mises à disposition que la France, où de nombreuses enquêtes et recensements sont réalisés. En comparaison avec l'INSEE, la Grèce possède l'Autorité Statistique Hellénique (Ελληνική Στατιστική Αρχή, connue sous le nom ELSTAT), existant seulement depuis 2010. Son objectif est de produire, sur une base régulière, des statistiques officielles, ainsi que de réaliser des enquêtes statistiques. Celles-ci couvrent tous les domaines d'activité du secteur public et privé, sous-tendent les processus de prise de décision et d'élaboration des politiques jusqu'à l'évaluation des politiques du gouvernement et des administrations et services publics (ELSTAT n.d.).

Les données sur les entreprises d'Athènes ont été fournies par la Direction des Entreprises (Secrétariat général du commerce et de la protection des consommateurs), la Chambre du Commerce et de l'Industrie d'Athènes et celle du Pirée, ainsi que la Chambre des Métiers d'Athènes et celle du Pirée. En raison de la multiplicité des sources des données, celles-ci ont été fournies dans différents fichiers et sous différentes formes. Elles ne contiennent pas toutes les exactes mêmes données. Un premier travail a donc été de les regrouper et de faire correspondre leurs informations. Par exemple, certains fichiers de données n'ont pas les mêmes champs, c'est-à-dire données informatisées qui sont souvent sous forme de colonnes, ni le même nombre de champs.

Le fichier de regroupement est un document tableur Excel, composé de 4024 enregistrements. L'étape suivante a donc été de vérifier la qualité et l'intégralité des informations. Pour cela, chaque champ a été manuellement vérifié afin d'identifier les erreurs de notation ou les redondances. Certains champs contenaient des informations identiques mais formulées de différentes manières (par exemple « ΑΕΩΦ. », « ΑΕΩΦ », « Α. » et « ΑΕΩΦΟΡΟΣ »), rendant le travail d'uniformisation et d'organisation plus laborieux.

Un certain nombre d'erreurs ayant été identifiées sur la première version de la base de données, une nouvelle demande a été réalisée auprès des sources afin qu'ils effectuent des corrections et ajoutent les informations manquantes.

Au cours du travail, de nombreuses versions de la base de données ont été enregistrées, des améliorations ayant été faites au fil des jours de travail. Certains champs contenaient plusieurs informations qu'il a fallu décomposer tandis que de nouveaux champs ont été ajoutés de manière à répondre aux besoins en matière de traitement des données. La procédure d'organisation de la base de données a été rédigée dans le cadre du stage (voir Annexe 1).

3.1.2 Traitement des données

Lorsque la base de données est organisée, on a un enregistrement pour chaque personne non grecque liée à une entreprise localisée dans la municipalité d'Athènes. Chaque entreprise est identifiée par son Registre Commercial Général, en grec Γενικού Εμπορικού Μητρώου (GEMI). L'identifiant GEMI des entreprises grecques correspond à leur code unique permettant de les différencier. Il établit un cadre unique pour l'organisation, l'information et l'utilisation des registres de l'administration publique, exigeance permanente des transactions avec les autorités publiques et le secteur public au sens large. Chaque entreprise admet également l'information de sa date de création, son adresse, son mode de gestion, sa forme juridique, si elle possède une filiale à l'étranger, ainsi que le code et le nom de la catégorie d'entreprise à laquelle elle appartient. Chaque personne dans chaque entreprise est identifiée par sa fonction au sein de l'entreprise, sa nationalité, et son pourcentage de participation dans la gestion de l'entreprise.

Le traitement des données comprend la catégorisation de certains champs, particulièrement ceux ayant de très nombreuses entrées possibles. Notamment, le champ indiquant la nationalité des personnes a été recoupé en groupes ethniques en fonction de leur espace géographique et de leur niveau de développement (voir

Tableau 1). Ce niveau de développement fait référence au lien juridique entre les individus et les États, établi par la naissance ou par la procédure légale d'obtention de la nationalité à la suite d'une déclaration, d'un choix, d'un mariage ou d'autres moyens selon la législation nationale. Le terme "développé" est utilisé pour les pays appartenant à la catégorie "développement humain très élevé" selon l'Indice de Développement Humain (IDH) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en 2011. L'IDH combine l'espérance de vie à la naissance, la durée moyenne de la scolarité et le PIB par habitant. (Panorama n.d.)

Catégorie Nation	Description
1	Europe (hors pays ex-URSS et Balkans)
2	Ex-URSS et Balkans (EU)
3	Asie
4	Moyen Orient
5	Afrique
6	Amérique du Nord
7	Amérique du Sud et Centrale
8	Océanie
9	Roumanie et Bulgarie
10	Albanie

Ce regroupement permet d'avoir 10 groupes au lieu d'une centaine, et donc d'obtenir des résultats statistiques plus généraux, moins précis, mais plus corrects en raison d'un plus grand nombre d'enregistrements pris en compte dans chaque groupe.

Tableau 1 : Métadonnée du regroupement ethnique. Source : Charlotte Jorgensen

De la même manière, la catégorie d'entreprise a été catégorisée à son tour, comme la date de création de l'entreprise. Celle-ci a été regroupée de manière mensuelle. Ainsi, la base de données s'est développée et a été réorganisée afin d'en donner la version la plus avancée (voir Annexe 2).

Le profil des données a été réalisé à l'aide de la fonctionnalité des tableaux croisés du logiciel Excel. Nous avons croisé deux à trois champs à la fois afin de comprendre l'aspect socio-spatial et d'émettre des hypothèses. Le croisement des données a dans un premier temps été réalisé dans le but de voir les corrélations entre des champs tels que la nationalité et la localisation (par le biais du code postal) par exemple. Cela correspond à la première étape de l'analyse spatiale, précédant la création de cartes SIG permettant une analyse spatiale plus précise et visuelle développée dans la partie suivante.

Un autre exemple est la corrélation entre la nationalité et la date de création de l'entreprise, pour laquelle la question s'est posée de savoir à quelle fréquence il est pertinent de regrouper les dates de création d'entreprises dans le but de percevoir si les dates d'ouverture des entreprises par une ethnie correspondent à des dates clés telles que des vagues de migration, des lois de régularisation de la migration en Grèce, etc. Les dates ont donc été regroupées mensuellement, ce qui n'a pas donné de résultat satisfaisant. Cependant, dans le cadre du stage, la recherche n'est pas allée au-delà.

3.2 Géolocalisation des entreprises par cartographie SIG

Le travail de cartographie a été réalisé sur le logiciel QGIS, un logiciel de Système d'Information Géographique (SIG) en open-source et développé en 2002.

3.2.1 Création de fonds de carte originaux

De la même manière que les données statistiques, les fonds de cartes originaux du territoire grec n'existent pas ou ne sont pas officiellement mis à disposition. Il a donc été nécessaire de créer un fond de carte comportant les limites de la municipalité d'Athènes ainsi que tous les noms de rue qu'elle contient avec leurs numéros.

Nous avons un fichier avec le tracé des rues de la région Attique et leur nom, et la délimitation des codes postaux. Celui-ci avait été produit lors d'un précédent projet de EKKE. En croisant ce fichier avec la liste des codes postaux appartenant à la municipalité d'Athènes, nous avons obtenu la liste des rues de la municipalité d'Athènes. Cette liste, écrite en alphabet grec, a servi de modèle pour les adresses postales des entreprises d'Athènes de la base de données. Afin que le logiciel QGIS géolocalise ces entreprises, en liant les adresses postales de la base de données avec des emplacements sur la carte, il est nécessaire que l'écriture des adresses soit exactement identique des deux côtés.

3.2.2 Création de cartes sur QGIS

L'unité minimale de la base de données est la personne, et plusieurs personnes peuvent avoir un même identifiant GEMI attribué. Les identifiants GEMI sont donc répétés lorsqu'une entreprise admet une

gestion par plusieurs personnes. Certaines adresses sont en double ou plus car certains commerces partagent la même ou lorsque les commerces sont gérés par plusieurs personnes. Cependant, pour le fichier géolocalisant les entreprises, il ne faut qu'un seul point par adresse et non un point par enregistrement. La géolocalisation des entreprises doit donc être faite de sorte que chaque identifiant GEMI se trouvant au même endroit ne soit représenté qu'une seule fois, mais que plusieurs identifiants GEMI ayant la même adresse soient représentés par des points différents. Il est indispensable d'être précis et méticuleux dans cette procédure, car la moindre erreur peut fausser la globalité des résultats.

Dans un second temps, la base de données contient un champ avec le nom de rue, mais l'écriture de ces noms ne correspond pas exactement à celle du fichier avec la liste des rues de la municipalité d'Athènes. Cela est dû à plusieurs facteurs : les rues peuvent parfois s'écrire de plusieurs façons (inversement du nom et prénom de la personne, écourté d'un nom), et les erreurs lors de l'entrée d'un enregistrement écrit par la source.

De plus, les noms de rue sont écrits en alphabet grec ce qui les rend difficilement lisibles par le logiciel QGIS. Comme ils sont à écrire de manière identique à celle du fichier contenant les noms de toutes les rues, les numéros de rue et les codes postaux, nous avons pris un fichier ayant la liste de toutes les rues de la municipalité d'Athènes et l'avons croisé avec les rues de la base de données en copiant exactement le texte depuis le fichier QGIS dans un nouveau champ de la base de données. Cela a été fait à l'aide de la fonction « rechercheV » puis manuellement pour la part d'adresses mal écrites.

Les codes postaux hors de la municipalité se sont alors trouvés être faux ou mal écrits et une certaine quantité de noms de rue étaient également mal écrits.

3.2.2.1 Géolocalisation selon différentes variables

Une fois le fond de carte créé, et que nous avons réussi à faire coïncider la base de données avec, nous avons pu enfin réaliser les premières cartes. Les entreprises sont représentées sur la carte de la municipalité d'Athènes, par l'adresse liée à leur identifiant GEMI. Les autres informations liées au même identifiant GEMI vont ressortir sur la carte lorsqu'on les représente de différentes couleurs.

D'une part, nous avons représenté les groupes ethniques de différentes couleurs afin de voir si ces entreprises ont une certaine proximité spatiale ou non (voir Figure 2). D'autre part, nous avons fait de même avec les catégories des entreprises. Cette variable étant plus difficile à catégoriser de manière pertinente, l'opération n'a pas été complètement terminée durant ce stage.

Dispersion géographique des groupes ethniques dans la municipalité d'Athènes

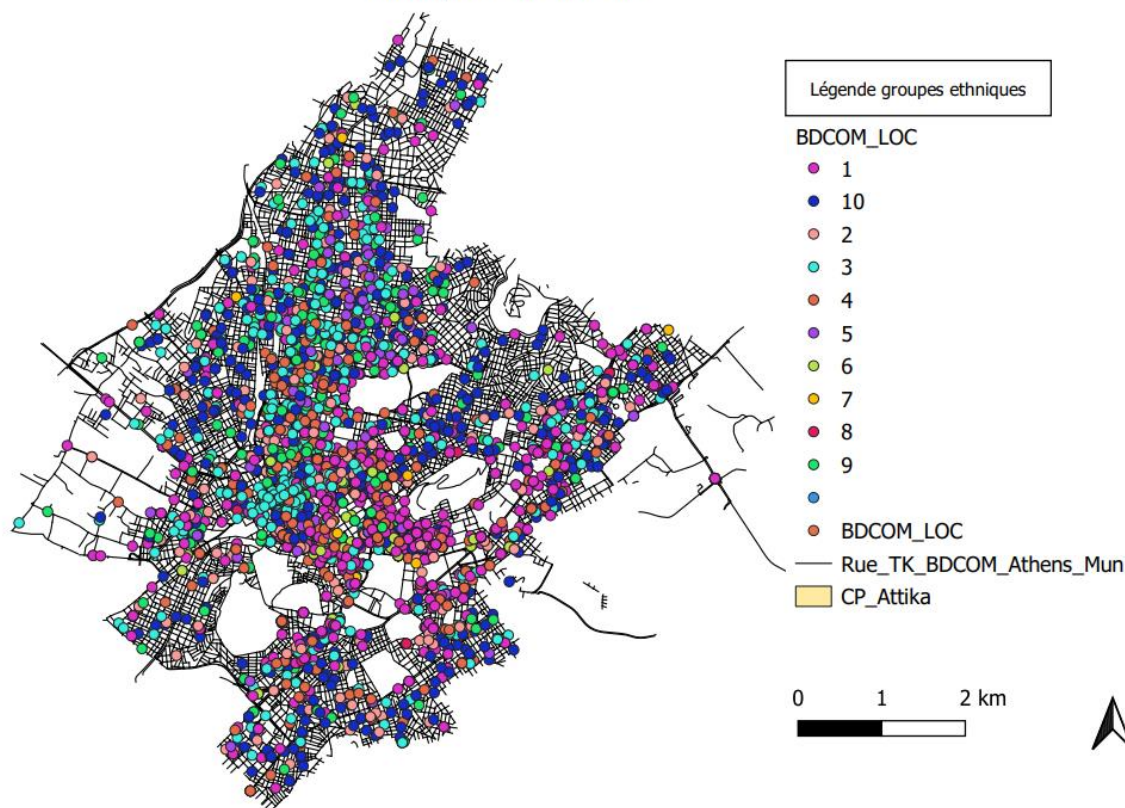


Figure 2 : Répartition géographique des entreprises ethniques en fonction des différents groupes ethniques. Source : Charlotte Jorgensen.

3.2.2.2 Géolocalisation selon plusieurs échelles

Nous avons fait de même selon différentes échelles, à savoir celle des codes postaux et celles des adresses.

A l'échelle des codes postaux, il est important de prendre en compte les données économiques grecques. Certaines zones d'Athènes sont plus aisées que d'autres et les entreprises installées seront des entreprises reflètent ces inégalités. A l'échelle des adresses, il est important de lier la base de données avec le recensement de 2011 à l'échelle des IRIS.

3.3 Résultats du traitement des données

Selon les données reçues, un total de 26881 entreprises est enregistré dans la municipalité d'Athènes. Parmi elles 4024 sont des entreprises ethniques, c'est-à-dire que les personnes à la gestion sont d'une autre nationalité que grecque. Dans un premier temps, nous avons découvert que les identifiants GEMI

sont parfois répétés lorsque l'entreprise est gérée par plusieurs personnes non grecques. Cela réduit le nombre total d'entreprises ethniques à 3273. C'est une information importante car il est déterminant de baser les calculs soit sur le nombre d'entreprises (identifiant GEMI), soit sur le nombre de gestionnaires (personnes).

Le premier profil des données établit a révélé que 11% des entreprises sont tenues par des Albanais, 9% par des Chypriotes, 8% par des personnes de nationalité chinoise, 7% de nationalité bangladaise et 7% également de nationalité israélienne. Avec les entreprises tenues par des personnes d'origine Bulgare et Pakistanaise, ils constituent la moitié des commerces étrangers.

Toutes les ethnies ne sont donc pas représentées de manière homogène, certaines sont plus présentes que les autres. Les personnes d'origine Albanaises sont celles qui sont le plus représentées à la tête des entreprises implantées à Athènes. Cela est sans doute expliqué par leur proximité géographique de la Grèce ainsi que par leur historique de migration.

De manière générale, les entreprises ethniques sont localisées dans les quartiers centraux et quelques quartiers alentours. Nous verrons que leur dispersion fluctue en fonction du groupe ethnique.

Enfin, nous avons observé un pic général de création d'entreprises ethniques en 2012 puis sur la période entre 2018 et 2019.

L'analyse des résultats obtenus n'a pas pu être entièrement terminée durant le stage en raison du temps qu'a pris l'organisation des données. De nombreuses étapes et procédures imprévues ont été ajoutées en chemin. Le projet étant encore à son commencement, mon travail a porté surtout sur la préparation en amont de l'analyse. Cependant, j'ai rédigé l'état actuel de l'analyse socio-spatiale des entreprises ethniques à Athènes a été rédigée (voir Annexe 3).

3.3.1 Date de création

On remarque un pic de création de commerces étrangers en 2012, puis un deuxième couvrant les années 2018 et 2019. Il faut être prudent dans l'analyse de cette variable car elle représente le nombre d'ouvertures d'entreprises et non le nombre d'entreprises ouvertes. Le nombre de fermetures n'est pas pris en compte car l'information n'est pas donnée. Dans le cadre de cette recherche, cela aurait pu se montrer utile mais n'est pas obligatoirement nécessaire. Nous pouvons rechercher si les pics d'ouverture correspondent à des dates clés mais pas si certaines entreprises se sont vues dans l'obligation de fermer en raison d'un événement daté clé. Par exemple les restrictions lors de la régularisation de la migration auraient pu être analysées ou créer des hypothèses.

Une des hypothèses émises était que la chronologie d'ouverture d'entreprises varie entre les différents groupes ethniques. A partir de la base de données, nous avons produit des graphiques indiquant la chronologie du nombre d'ouvertures d'entreprises en fonction du temps et selon la catégorie ethnique.

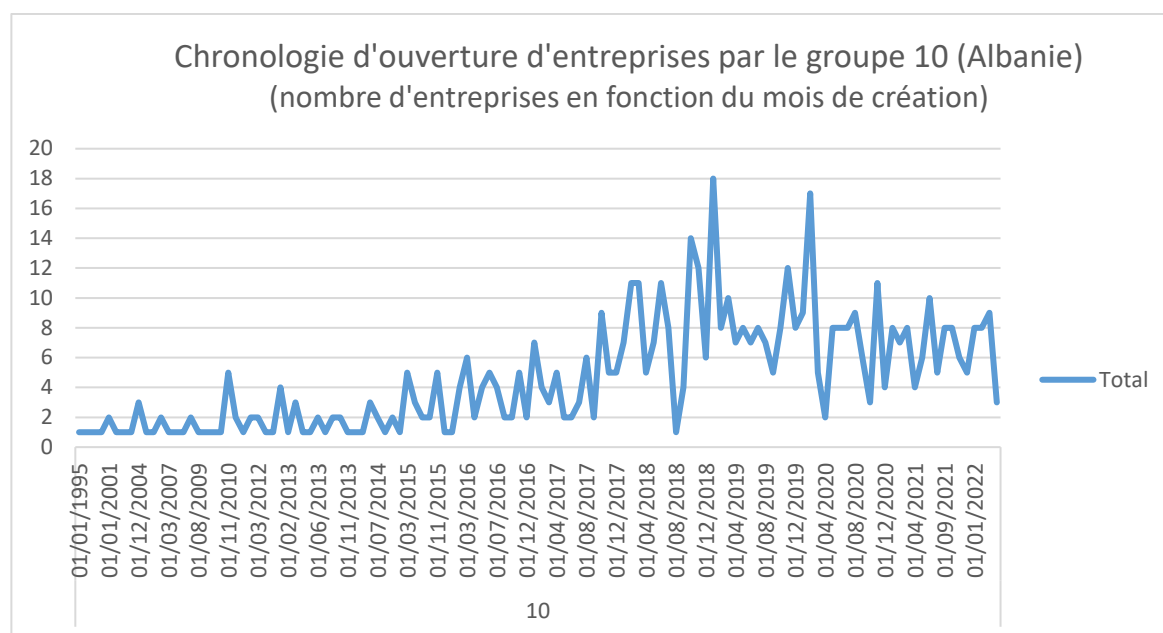


Figure 3: Exemple illustrant la chronologie d'ouverture d'entreprises par un groupe ethnique (ici Albanais). Source : Charlotte Jorgensen.

La comparaison entre les différents groupes ethniques n'a malheureusement pas donné de résultat concluant. Ils ne révèlent pas de différences significatives entre les différents groupes au cours du temps. Cela pourrait être dû au fait que le nombre d'entreprises ethniques ne représente qu'une petite partie du nombre de personnes ayant émigré vers la Grèce.

En 2017 le nombre d'entreprises créées par des personnes appartenant à presque chaque groupe ethnique a vu une augmentation significative qui est ensuite restée plus ou moins constante jusqu'à aujourd'hui. Dans le cas des Albanais, la création de leurs entreprises prend également de l'ampleur au début de l'année 2017. Son point culminant, correspondant au moins où le plus grand nombre d'entreprises ont été ouvertes (voir Figure 3).

Pour développer cette analyse, il serait intéressant de recommencer la même procédure avec un découpage du temps par années et non par mois afin que l'échantillon soit plus grand chaque année et que les différences soient plus visibles. Il serait possible également de comparer le nombre d'entreprises ouvertes chaque année en fonction du groupe ethnique.

3.3.2 Domaine d'expertise des entreprises

Les domaines d'expertise des entreprises les plus représentés sont les suivants : « Achats et ventes de biens immobiliers », « Vente au détail de produit d'épicerie », « Vente au détail d'appareils et d'accessoires de téléphones mobiles », « Travaux de construction de bâtiments résidentiels » et « Location et gestion de biens immobiliers occupés par leur propriétaire ou mis en location ». Dans le cas des Albanais, les domaines dans lesquels leurs entreprises sont les plus représentées sont les suivantes : « Services fournis par une buvette », « Services généraux de nettoyage d'immeubles », « Travaux de construction de bâtiments résidentiels (travaux neufs, ajouts, transformations et

rénovations) », « Services fournis par les cafés-restaurants » et « Services de restauration à partir de grill – Souvlaki ».

Pour l’instant, la catégorisation est faite selon la nomenclature grecque (KAD), dont les distinctions ne sont pas claires. Il est nécessaire de regrouper les catégories d’entreprises selon la nomenclature européenne (catégorisation NACE). Cela permettra d’avoir un nombre réduit de catégories, qui pourront être représentées de manière plus lisible, de la même façon que pour les nationalités. Par manque de temps, cette analyse n’a pu être avancée davantage durant ce stage.

3.3.3 Géolocalisation des entreprises

3.3.3.1 Par code unique

D’après le profil des données effectué au début de l’analyse (voir paragraphe 3.3), les codes postaux les plus denses en commerces ethniques se situent aux alentours du quartier appelé Kolonaki ainsi que le nord du quartier appelé Viktoria. Les codes postaux regroupant le plus de entreprises albanaises sont plus éparpillés au sein de la ville, bien que l’on perçoive une légère majorité dans des quartiers situés au nord et ouest de la ville.

Grâce à la géolocalisation des entreprises sur le logiciel QGIS, on observe en effet une densité plus importante au centre de la municipalité, bien que les entreprises couvrent la totalité de la municipalité (voir Figure 4). D’un point de vue global, on observe une différenciation Est – Ouest. Enfin, comme l’annonçait également le premier profil des données, on observe quelques zones denses en périphérie de l’hypercentre, qui se situent dans les quartiers mentionnés précédemment.

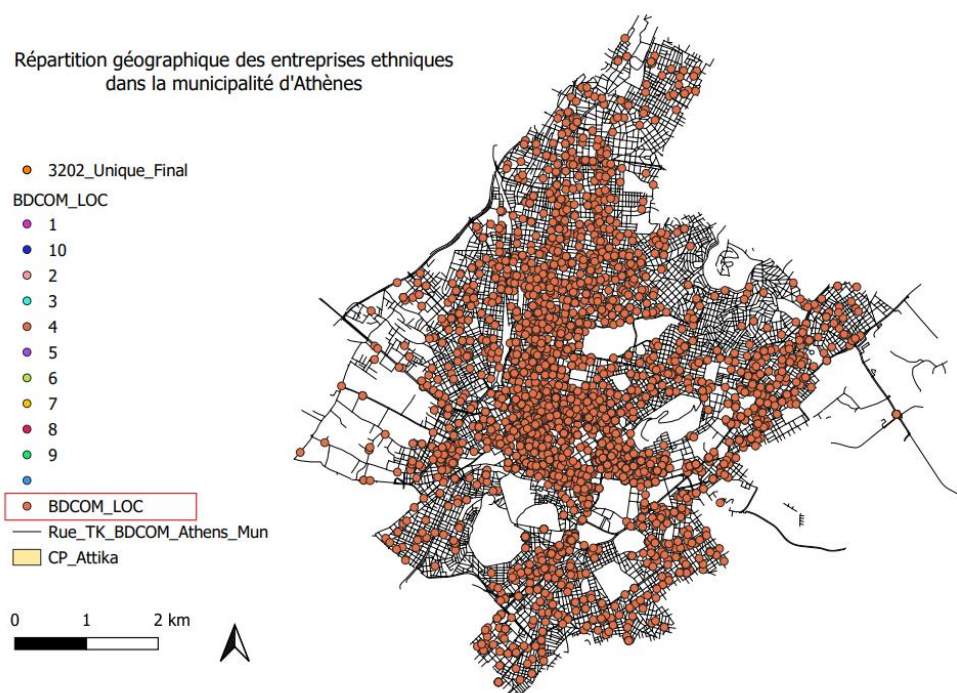


Figure 4 : Répartition géographique des entreprises ethniques dans la municipalité d'Athènes. Source : Charlotte Jorgensen.

Afin de préciser la recherche, il convient de filtrer les entreprises en fonction d'autres champs.

3.3.3.2 Par nationalités et groupes ethniques

Les groupes créés au cours de l'organisation des données ont donc été importés sur le logiciel QGIS afin que nous puissions créer une différenciation par couleur des différentes ethnies. En faisant cela, nous obtenons la dispersion géographique des entreprises dont les différents groupes ethniques en sont les gestionnaires.

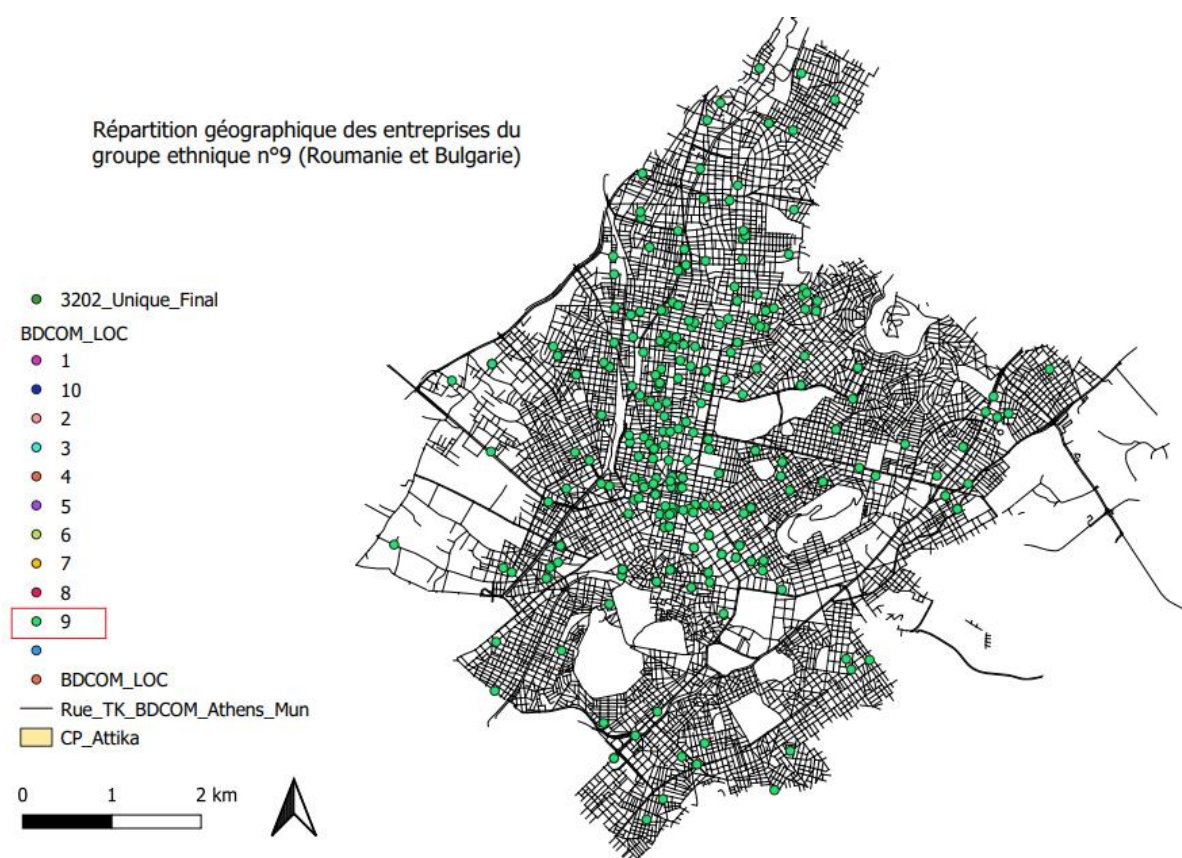


Figure 5 : Exemple de répartition Nord-Ouest. Source : Charlotte Jorgensen

La disparité entre les groupes est visible, les répartitions géographiques de chaque groupe est différente.

Le groupe 1, Union Européenne hors Balkans et ex-URSS, est situé en majorité dans la partie Sud-Est de la municipalité. Elle est très concentrée dans l'hypercentre de la municipalité, et particulièrement dans un quartier appelé Kolonaki.

Le groupe 2, Balkans et ex-URSS dans l'Union Européenne, se voit dans la partie Nord de la municipalité en majorité. Une ligne se dessine du centre vers le Nord.

Le groupe 3, l'Asie, est concentrée dans la moitié Nord-Ouest d'Athènes. Une ligne se dessine également du centre vers le Nord, mais en englobant une bande plus large sur son trajet.

Le groupe 4, le Moyen-Orient, est situé dans la partie Nord de la ville, avec une densité tout de même plus importante dans la partie centre.

Le groupe 5, l'Afrique, se retrouve dans la partie Nord-Ouest, avec une concentration particulière vers le quartier de Kypseli situé au Nord de la municipalité.

Le groupe 6, l'Amérique du Nord, se concentre dans la partie Sud-Est.

Le groupe 7, l'Amérique du Sud et Centrale, comporte très peu d'entreprises et n'admet pas de concentration localisée particulière.

Le groupe 8, l'Océanie, comporte, lui aussi, très peu d'entreprises mais elles sont cependant toutes situées dans la part Sud-Est d'Athènes.

Le groupe 9, la Roumanie et la Bulgarie, admet une concentration d'entreprises plus élevée dans la moitié Nord-Ouest de la municipalité. Une ligne se dessine également dans ce cas à partir du centre vers le Nord, mais est légèrement décalée vers l'Ouest comparée aux autres lignes similaires. (Voir Figure 5)

Enfin, le groupe 10, l'Albanie, se partage le territoire dans sa globalité et de manière homogène. L'analyse de la dispersion géographique de ce groupe sera développée dans le paragraphe suivant.

La conclusion qui peut être faite à partir de ces observations est qu'une différence se note entre les régions dont l'IDH est plus élevé ou moins élevé. En effet, les entreprises des régions les plus "développées" sont majoritairement implantées dans la moitié Sud-Est de la municipalité d'Athènes tandis que celles de ceux qui le sont le moins sont plutôt implantées dans la moitié Nord-Ouest.

3.3.4 Etude de cas des entreprises Albanaises

La part d'Albanais dans les entreprises dont les gestionnaires ne sont pas grecs est de 14%, correspondant à un total de 573 Albanais sur les 4024 gestionnaires d'entreprises. Le nombre d'entreprises dont au moins un des gestionnaires est albanais est de 293. Plus de la moitié de leurs entreprises n'ont qu'un seul gestionnaire et propriétaire.

On remarque dans l'étude des fonctions occupées par les Albanais dans les entreprises (voir Tableau 2) un problème auquel la recherche a été confronté de manière importante, à savoir le fait que les données soient incomplètes. Dans ce cas précis, il est difficile de tirer des conclusions sur un si petit échantillon.

Nation	ALBANIA
Étiquettes de lignes	Nombre de Code
Pas de données	435
Membre à part entière et administrateur	47
Membre à temps partiel	31
Membre et administrateur	23
Administrateur	15
Membre à part entière ou partenaire général	12
Président et directeur administratif	4
Membre du CA	4
Membre individuel	1
Autre	1
Total général	573

Tableau 2 : Fonction des Albanais dans les entreprises. Source : Charlotte Jorgensen

Enfin, la géolocalisation des entreprises Albanaises dans la municipalité d'Athènes (voir Figure 6) montre que ce groupe est situé sur l'ensemble du territoire étudié. Cela indique une très bonne intégration géographique, ce qui confirme ce qui a été supposé à la suite de l'état de l'art.

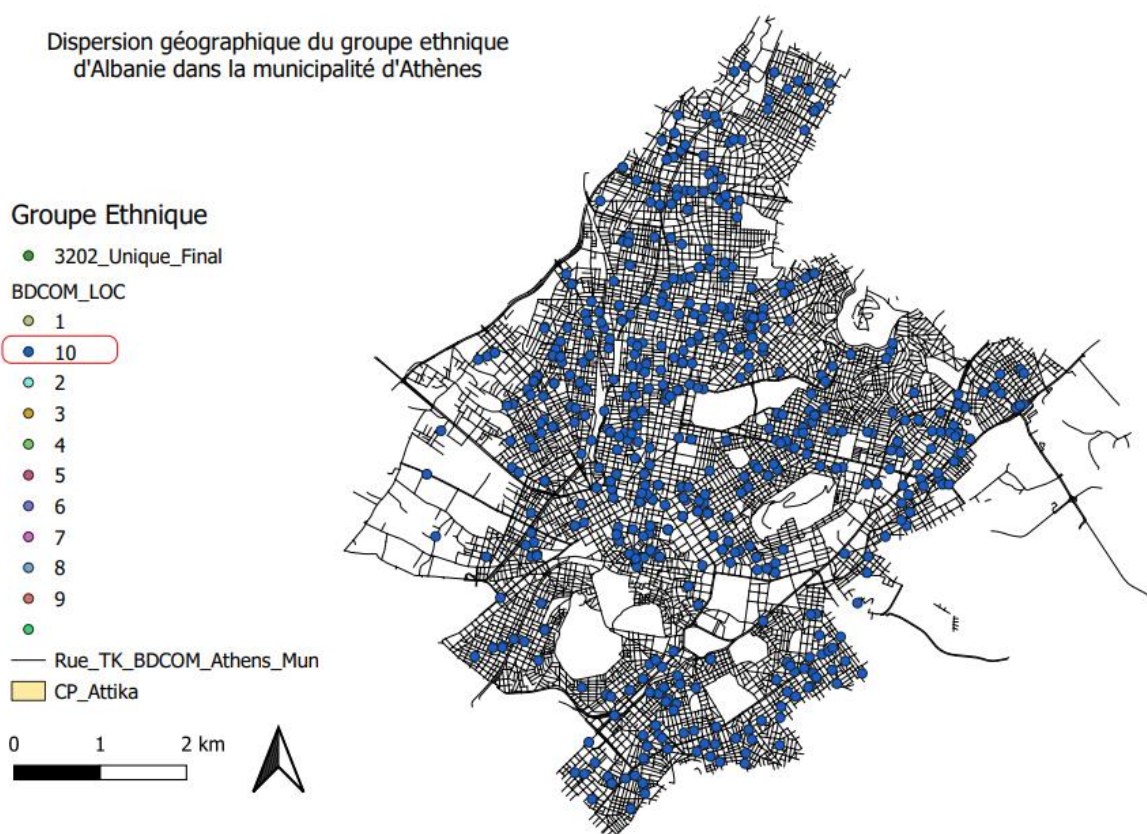


Figure 6 : Répartition des entreprises albanaises. Source : Charlotte Jorgensen.

4 Conclusion et retour d'expérience

La question de la migration, transversale et complexe, est un sujet d'actualité et qui évolue très rapidement en fonction de la situation mondiale. La Grèce a vu une forte vague de ressortissants albanais vers la Grèce depuis le début des années 1990. Cela a touché la société et également l'espace, et nous avons tenté d'identifier dans quelles mesures et avec quelle importance ils ont été touchés. Les statistiques les plus officielles ont été produites en mars 2001 lors du recensement général de la population grecque qui présentait 438 000 migrants albanais dénombrés dans le pays. Le groupe de migrants Albanais se démarque des autres groupes par son intégration et sa répartition géographique singulière.

Du fait que l'événement soit récent, la recherche sur le sujet est encore peu étudiée. Cela limite le matériel et procédures existants et nous invite à construire les bases avant de rentrer dans le cœur du sujet. De mon point de vue, cette démarche a été très enrichissante et passionnante. Cependant, de nombreux facteurs ont rendu l'avancement de la recherche long et difficile. Le stage n'a pas couvert la totalité de la durée du projet mais simplement une partie de sa préparation technique et une petite partie de l'analyse de recherche.

Le sujet a nécessité de travailler avec d'autres acteurs. Cette diversité est très riche grâce aux connaissances complémentaires des différents organismes. Le travail sur la base de données nécessite d'être organisé et de savoir s'adapter. En effet, les conditions de départ de la base de données ont nécessité un gros travail de préparation. Il est donc indispensable de construire des protocoles et d'adapter la méthode au fur et à mesure.

Ce travail m'a permis d'utiliser des connaissances scientifiques tout comme des compétences humaines. Notamment, j'ai dû mobiliser mes connaissances en traitement de base de données, en SIG et en sociologie urbaine. Mes cours en spécialité RESEAU ont également été utiles par le mode de réflexion et d'organisation. De plus, dès le début du stage, j'ai été motivée par un sentiment d'utilité et une reconnaissance pour mon travail.

Ce stage m'a permis de découvrir les liens qui existent entre le monde de la recherche sociale et les domaines de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Cette expérience a attisé ma volonté de travailler avec le monde de la géographie sociale ce qui est un enjeu clé pour le futur.

Bibliographie

Anon. s. d.-a. « GENERAL COMMERCIAL REGISTRY (Γ.Ε.ΜΗ.) ». Consulté 20 août 2022 (https://www.businessportal.gr/home/index_en).

Anon. s. d.-b. « Library | Panorama ». Consulté 20 août 2022 (<https://panorama.statistics.gr/en/library/>).

Anon. s. d.-c. « Political Map of the Balkan Peninsula - Nations Online Project ». Consulté 21 août 2022 (<https://www.nationsonline.org/oneworld/map/Balkan-Peninsula-Map.htm>).

Baldwin-Edwards, Martin. 2005. « The integration of immigrants in Athens : developing indicators and statistical measures ».

Belmessous, Fatiha, et Elise Roche. 2018. « Accueillir, insérer, intégrer les migrants à la ville ». *Espaces et sociétés* 172-173(1-2):7-18. doi: 10.3917/esp.172.0007.

CEC. 2003. « COMMUNICATION FROM THE COMMISSION TO THE COUNCIL, THE EUROPEAN PARLIAMENT, THE EUROPEAN ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE AND THE COMMITTEE OF THE REGIONS on Immigration, Integration and Employment ». Consulté 20 août 2022 (<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/HTML/?uri=CELEX%3A52003DC0336>).

EESC. 2010. « Opinion of the European Economic and Social Committee on Integration and the Social Agenda (Own-Initiative Opinion) ». 9.

ELSTAT. s. d. « Statistics - ELSTAT ». Consulté 20 août 2022 (<https://www.statistics.gr/en/statistics/-/publication/SAM03/->).

European Commission. 2020. « Horizon 2020, Work Programme 2018-2020 : 13. Europe in a changing world - Inclusive, innovative and reflective societies ».

Gemi, Eda. 2013. « Albanian Irregular Migration to Greece : A new typology of crisis ».

Gemi, Eda. 2014. « Transnational Practices of Albanian Families during the Greek Crisis: Unemployment, de-Regularization and Return ». *International Review of Sociology* 24(3):406-21. doi: 10.1080/03906701.2014.954332.

Gemi, Eda. 2017. « Albanian Migration in Greece: Understanding Irregularity in a Time of Crisis ». *European Journal of Migration and Law* 19:12-33. doi: 10.1163/15718166-12342113.

INSEE. s. d. « L'Insee | Insee ». Consulté 17 août 2022 (<https://www.insee.fr/fr/information/1302198>).

INSTAT. 2012. « Publikimet Censusi i Popullsisë Dhe Bane... ». Consulté 19 juillet 2022 (<http://www.instat.gov.al/al/temat/censet/censet-e-popullsis%25C3%25AB-dhe-banesave/publikimet-cesnsusi-i-popullsis%25C3%25AB-dhe-banesave/2011/publikimet-censusi-i-popullsis%25C3%25AB-dhe-banesave-2011/>).

Kokkali, Ifigeneia. 2015. « Albanian Immigrants in the Greek City: Spatial 'Invisibility' and Identity Management as a Strategy of Adaptation ». P. 123-42 in Migration in the Southern Balkans, IMISCOE Research Series, édité par H. Vermeulen, M. Baldwin-Edwards, et R. van Boeschoten. Cham: Springer International Publishing.

Larousse, Éditions. s. d.-a. « Définitions : ethnique - Dictionnaire de français Larousse ». Consulté 19 août 2022 (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ethnique/31397>).

Larousse, Éditions. s. d.-b. « Définitions : hellénisme - Dictionnaire de français Larousse ». Consulté 19 août 2022 (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hell%C3%A9nisme/39407>).

Rapper, Gilles de. 2007. « The Greek-Albanian Border and Its Impact on Local Populations ». Cahiers Parisiens - Parisian Notebooks (3):566.

Sintès, Pierre. 2001. « La migration des Albanais en Grèce. Difficultés méthodologiques pour une étude géographique ». Revue Européenne des Migrations Internationales 17(3):67-85. doi: 10.3406/remi.2001.1796.

Sintès, Pierre. 2007. « Les travailleurs balkaniques en Grèce. Migration de travail ou circulation régionale ? » L'Espace géographique 36(4):353-65. doi: 10.3917/eg.364.0353.

Sintès, Pierre. 2010. « Construction des discours d'appartenance en migration : l'exemple des Albanais en Grèce ». Anatoli. De l'Adriatique à la Caspienne. Territoires, Politique, Sociétés (1):195-214. doi: 10.4000/anatoli.391.

Triandafyllidou, Anna, et Mariangela Veikou. 2016. « The Hierarchy of Greekness ».

Annexes

Annexe 1 : Procédure d'organisation de la base de données ITHACA

Annexe 2 : Aperçu de l'organisation finale de la base de données

Annexe 3 : Etat actuel de l'analyse socio-spatiale des entreprises ethniques à Athènes



POLYTECH[®]
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS
37200 TOURS

Intégration socio-spatiale de la
population Albanaise à Athènes,
Grèce : étude des entreprises
ethniques de la municipalité.

Charlotte Jorgensen

UIT - RESEAU

2021-2022

Résumé : Athènes recense une grande population d'immigrants, dont la plus grande partie est albanaise. Leur stratégie d'intégration s'est montrée différente de celle de la plupart des migrants mais le sujet est peu étudié. Un état de l'art est nécessaire pour comprendre l'état actuel de la recherche. L'organisation et la préparation des données permettent alors d'étudier l'intégration socio-spatiale des immigrants albanais à travers les entreprises non-Grecques dans la municipalité d'Athènes.

Abstract : Athens has a large immigrant population, most of which is Albanian. Their integration strategy has been shown to be different from that of most migrants, but the subject is little studied. A state of the art is needed to understand the current state of research. The organization and preparation of the data then allows for the study of the socio-spatial integration of Albanian immigrants through non-Greek managed businesses in the municipality of Athens.

Mots Clés : migration, Albanie, intégration, géolocalisation.



Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών (Centre
National de Recherche Sociale)
Kratinou 9, 105 52 Athènes, Grèce

Tuteur entreprise : Stavros Spyrellis Nikiforos

Chercheur en Géographie Sociale

Tuteur académique : Kamal Serrhini